

Si vous avez une valeur qui est la bonne valeur, toute valeur autre est ou bien radicalement autre et dans ce cas vous sortez du domaine, ou bien elle est approximativement la même et dans ce cas, ça peut être qualitatif ou quantitatif. Chacun d'entre nous structure tout un domaine notionnel d'occurrences, de représentations que nous donnons de telle manière que, le cas échéant, par notre relation à autrui, nous comparons nos façons de désigner.

REPERAGE FICTIF ET EXEMPLES

Avec le **décrochage**, on va avoir un autre plan de telle sorte que vous allez construire avec ce second plan une relation de rupture avec la valeur ω (oméga). Il n'y a pas la possibilité de construire une solution de continuité qui fait que vous avez affaire à quelque chose qui vous fournirait une sorte de voisinage ininterrompu de telle manière que je puisse passer d'un plan à l'autre. Il y a un hiatus. Vous vous donnez un repère que j'ai appelé repère fictif Sit^1_0 qui est décroché par rapport au système de repérage dans le temps.

Vous construisez **une image : du sujet énonciateur \mathcal{H} et de \mathcal{H}_0** qui a les propriétés suivantes : elle est **construite** par rapport à Sit_0 : Sit^1_0 est en fait $(\mathcal{S}^1_0, \mathcal{T}^1_0)$. Vous allez travailler parfois sur \mathcal{H} , \mathcal{S}^1_0 , \mathcal{S}^1_0 , \mathcal{T}^1_0 par rapport à \mathcal{H} , \mathcal{H}_0 , etc. i.e. sur les paramètres de manière que vous puissiez éventuellement avoir un 'je' qui par identifications successives, renvoie à celui qui dit 'je' lorsqu'il dit 'je' etc. et d'un autre côté construire un repère qui va être **excentré**, ce qui va vous permettre de travailler de façon plus complexe, sur ces cas dont j'ai parlé, comme négation, modalité 4 du genre déontique, le générique etc.

Prenons un problème particulier maintenant avec 'croire', et 'bien' d'un autre côté.

Lorsque 'bien' est employé dans le plan de l'assertion, il marque éventuellement une opération **d'identification entre des occurrences** de telle manière que

- ou bien vous en avez deux et c'est **l'identification** pure et simple :

Ex. - Est-ce qu'il est arrivé ?

Oui, il est bien arrivé.

- Est-ce qu'il a posté la lettre ?

Oui il a bien posté la lettre

(Dans ce cas, 'bien' = 'effectivement')

- ou bien c'est **une identification de lexis à énoncé**.

Ex. On achève bien les chevaux ... alors pourquoi pas...

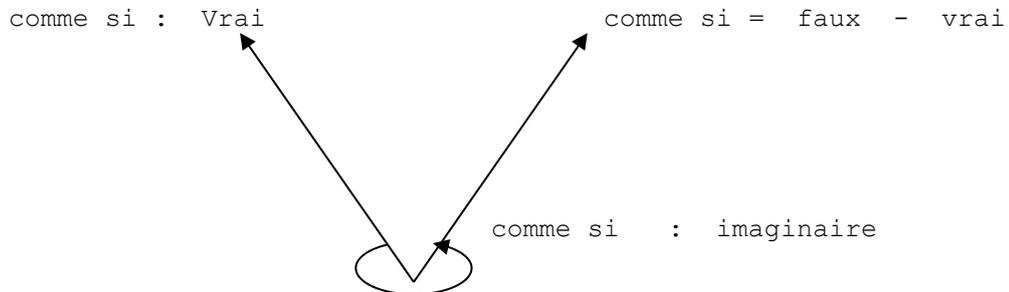
... et on peut dire n'importe quoi à la suite. (Voir article "Valeurs Modales et Opérations Enonciatives").

Vous avez aussi les **phénomènes de conation** : Ex. : 'il finira bien par ...' et puis à un moment donné vous entrez dans le

IE signifie : en dehors de I-E, en dehors du plan. C'est ce que l'on a lorsqu'on dit 'mais ça n'est pas de ça qu'il s'agit.' Quand je passe de IE à D par le biais d'une valeur que j'ai choisie, je passe de quelque chose qui est en dehors d'une valeur positive - négative à une valeur positive. Je constate en fait ici que certaines formes d'interrogations peuvent avoir une valeur **hypothétique** : 'Pleut-il qu'immédiatement tout le monde va se réfugier sous un hangar'.

« Viendrait-il que. . . »

'Viendrait-il' équivaut à 's'il venait'. 'Pleut-il' équivaut à 's'il pleut'. Nous comprenons que nous allons pouvoir avec ce genre de travail rendre compte de ce qu'est la construction d'une **hypothétique**. Une hypothétique, c'est se placer complètement à l'extérieur de quelque chose, et poser qu'un événement a lieu. Une hypothétique c'est comme si c'était du vrai, mais en fait, c'est du **faux-vrai** et c'est quelque chose qui peut être posé comme entièrement imaginaire et qui n'est ni du vrai ni du faux.



Qu'est-ce qui fonde la possibilité d'avoir avec l'interrogative une hypothétique ? Dans l'interrogation, vous travaillez sur toutes les valeurs possibles et vous avez un jeu entre les deux énonciateurs. Lorsqu'il s'agit de l'hypothétique, vous ne travaillez pas entre deux énonciateurs, ni sur les deux valeurs. Nous faisons **comme si nous en connaissions une**, comme si c'en était une qui était la bonne mais ce faisant nous n'écartons pas l'autre et nous n'écartons pas le fait que nous ne sommes pas en mesure de dire que c'est l'une ou l'autre. Vous travaillez véritablement sur les trois valeurs. L'hypothétique a les propriétés d'une assertion mais d'un autre côté, ça n'est pas une assertion.

Ex. : "S'il fait beau demain", cela signifie aussi qu'il peut ne pas faire beau demain, mais privilégions le fait qu'il puisse faire beau demain.

~~~~~

Avec **l'injonction**, vous êtes en dehors, en IE et vous dites à quelqu'un de faire quelque chose : IE  $\Rightarrow$  I. On passe de quelque chose qui n'est pas à quelque chose qui est.

Mardi 20 mars 1984

Que représente  $IE$  ? J'ai été amené à parler de **notion** quand je me suis posé la question de savoir ce que nous faisons quand nous nous représentons la Relation Prédicative (= la lexis) en tant que **compatible** avec un certain nombre de valeurs mais **ne comportant aucune de ces valeurs**. Cf. en français : 'qu'il ait fait ça ?' Il faut voir ce qui se passe lorsqu'on désigne, on représente - car représenter c'est désigner la représentation. Ce n'est pas un énoncé au sens dévoyé où l'on confondrait un énoncé et une assertion. Mais ça a bien été énoncé au sens où ça a bien une certaine forme et ça a été reconnu par autrui. C'est pourquoi j'ai été amené à construire un espace **décroché** de celui de l'assertion. (Celui de l'assertion se caractérisant par  $Sit_2$ , identifié à  $Sit_1$ , identifié à  $Sit_0$  i.e. : il se passe ce qui se passe au moment où je dis que ça se passe : cas privilégié). Cet espace  $IE$  est à l'extérieur de l'acte même d'énonciation par lequel je vais éventuellement donner une valeur assertive... A ce moment-là,  $IE$  est bien compatible avec un domaine structuré  $I - E$ , et puis on peut rester en dehors. Donc on peut poser que  $IE$  représente la **mention de la notion**. C'est la mention **minimale**. A partir de là, cette mention minimale décrochée va toujours être replongée dans un espace énonciatif. Ça peut être la mention pure et simple, compatible avec toutes les valeurs qu'on va pouvoir lui donner : un **ordre** : "Frapper avant d'entrer", ou bien un **souhait** : "Ah ! sortir un peu à l'air libre !". ou le **rejet** : « Venir ? ».

Il faudrait voir ce qui se passe dans d'autres langues que les langues indo-européennes, car à ce sujet, je suis dans l'inconnu le plus complet.

☺☺☺☺☺☺☺☺☺☺.

Deux points à distinguer :

1°) Dans le cas d'une conditionnelle, ex. : "si j'allais au cinéma", on ne se place pas sur le plan énonciatif de  $I - E$  (le domaine) portant sur du certain ou du certain différé. Pour avoir une hypothétique, il nous faut un repère fictif. Se greffe là-dessus l'entrée de  $IE$ , qui n'est ni vrai ni faux, qui n'est pas validé. Ce sont des représentations que je me donne. Je vais entrer dans un domaine qui va être celui de la prise en charge de la validation, que ce soit sous la forme d'une promesse, d'une parole vague, d'une assertion différée ; dès que j'entre dans le plan de  $I - E$ , je suis soit en  $I$ , soit en  $E$ . Il faut que je sois à l'extérieur 'avec une certaine distance pour que je puisse **viser une valeur mais avoir les deux**. Plus je me rapproche, plus je dois être soit en  $I$  soit en  $E$ . Il me faut donc le passage de  $IE$  à ce plan. C'est le premier point.

2°) Il me faut nécessairement une valeur distinguée. Du moment que j'ai une visée, fictive avec le conditionnel, je vais avoir des possibles qui sont normalement incompatibles entre eux, mais que je vais pouvoir rendre compatibles car aucun n'est véri-

tablement validé. Mais d'autre part je passe même fictivement sur le plan appelé  $\mathcal{E}$ , donc de ce point de vue, j'ai une valeur distinguée. Lorsque j'ai deux branches, je vais avoir une valuation.

Du moment qu'il s'agit d'une **fiction d'assertion** on a toujours E possible. On pose I sans écarter E.

Lorsqu'on construit une hypothétique, on a en fait une reprise anaphorique qui équivaut à celle qu'on a dans la situation de **fléchage**, et « si » (i.e. « ainsi ») va en fait nous fournir cette valeur : étant donné la relation < moi, aller au cinéma > qu'il en soit ainsi. Vous avez ici la **trace** de cette construction.

On va également avoir un problème de force modale. Lorsque vous dites : 'soit', 'donnons-nous', vous faites comme si vous construisiez parce que vous **souhaitez** construire, une certaine valeur fictive.

Prenons l'exemple suivant concernant l'hypothétique

'Et s'il venait ?'

Nous pouvons avoir deux valeurs :

1°) = que se passerait-il ?

2°) c'est une suggestion. Dans un cas comme dans l'autre, il y a bien **une relation entre deux termes**. Dans le premier cas, c'est lié à des problèmes à connotations existentielles et aspectuelles, et dans l'autre, c'est lié à des problèmes d'inter-subjectivité "qu'en penses-tu ? Es-tu pour ou contre ?"

Dans le premier cas, cela signifie 'imaginons qu'il vienne' ; 'Quelle serait la conséquence ?'. C'est une opération par laquelle nous prédiquons l'existence d'un certain événement, de façon fictive au sens où on peut dire qu'on reste sur le plan du bas. On pourrait répondre : "quelle idée de fou !" Mais on peut tenir le discours suivant : considérons les cas même les plus improbables. Quelqu'un a pris au sérieux « Et s'il venait ? » comme vous faisant passer en I sur le plan qu'on pourrait appeler le plan « de la réalité » et vous renvoyez en bas en disant : c'est un I qui dépend de I'E.